



Un Beau Devoir

Par E. Jolicler

TOUT notre jeune monde scolaire étant au travail, il va sans dire qu'il y a, de-ci de-là, des parents qui croient faire preuve d'affection en aidant leurs enfants dans leur travail au point que ce ne sont plus ces derniers qui en bénéficient. Cette manie donne lieu à de petites aventures assez drôles, et c'est souvent les enfants ainsi aidés qui sont les victimes. Je veux en raconter une que je tiens d'un ami à qui je laisse la parole.

Ma petite nièce Lily, dit-il, a douze ans. Malgré son jeune âge, elle est remarquablement forte en narration française. Ses notes sont toujours excellentes, et réellement, ses devoirs sont fort bien écrits. J'en ai eu quelques-uns sous les yeux et j'ai été stupéfait. C'est inouï ce que les enfants, aujourd'hui, sont avancés ! Certains de ces canevas étaient d'une aridité ou d'une difficulté à faire frémir. Malgré cela, elle s'en était tirée le mieux du monde. Je n'aurais jamais cru qu'une enfant de son âge eut des pensées aussi élevées, des vues aussi étendues, des sentiments aussi nobles.

Or, dernièrement, elle revint de l'école avec un sujet ainsi dicté par le docte pédagogue, qui préside à l'éclosion de sa petite intelligence :

« Christophe Colomb, après de longs mois d'absence, débarque en Espagne, ayant découvert l'Amérique.—Ses impres-

sions.—Joie du retour.—Accueil qui lui est fait.—Grandeur de son oeuvre.—Ingratitude du Roi.—Développez. »

Ce jour-là, je me trouvais à la maison. Cette circonstance fit que j'eus l'occasion d'assister à la rédaction de son devoir. A vrai dire, sa mère y mit un peu la main. N'est-ce pas naturel ? Quand on a un enfant, c'est pour qu'il vous fasse honneur. Aussi, est-il bon de surveiller son travail, corriger ses fautes, lui donner des idées, au besoin lui souffler de belles tirades. D'ailleurs, tous les parents font de même.

Cependant, la narration était commencée. Sous l'inspiration de la mère, les lignes s'ajoutaient aux lignes. J'entendais parler d'amour de la patrie, de glorieux désintéressement, de grandeur d'âme dans l'adversité, etc., etc.

Sur ces entrefaites, la couturière survint. Adieu narration, l'Espagne et Christophe Colomb. La jeune mère plante tout là.

—Mon cher, me dit-elle, puisque tu es là, tu serais bien aimable de prendre ma place. Le devoir de Lily n'en sera que meilleur.

Et là-dessus, pfft..., elle disparut.

Lily était restée la plume en l'air, attendant la suite, au milieu d'une belle phrase dans laquelle le cœur de Christophe Colomb, à la vue des côtes d'Amérique, s'était empli de...